



sortir

Regards
La Courneuve
- n°47 -
du jeudi 4 novembre au
mercredi 15 décembre

Danse en corps



Un nouveau lieu d'expositions



Marie Rouge

Le hall de la Maison pour tous (MPT) Youri-Gagarine, qui accueille le public, accueille aussi des expositions depuis septembre. Les habitant-e-s prennent une part active à ce projet.

Lieu d'accompagnement culturel, éducatif et social récemment rénové, la Maison pour tous (MPT) Youri-Gagarine va embellir son « agora », la grande salle près de l'entrée, en y exposant régulièrement des œuvres. « Nous mettons le pouvoir d'agir des habitant-e-s au cœur de notre projet social, c'est pourquoi ils et elles sont associés aux décisions concernant la MPT », explique Élise Nivet, la responsable. L'agora est une belle salle qui doit être investie, ouverte sur la culture, d'où l'idée des expositions. » Douchka, courneuvienne depuis dix-huit ans, y a exposé ses tableaux jusqu'au 22 octobre. Bénévole dans les ateliers de peinture de la MPT, elle participe à l'initiative « Bouge ta vie » qui accompagne les habitantes sur un projet. Styliste-modéliste de métier, elle est aussi artiste peintre. Avec des matériaux simples – pâte à modeler, essuie-tout, colle, sable –, elle réalise des branches, des fleurs, des assemblages de feuilles d'une vérité criante, qu'elle couvre de peinture acrylique. « L'arbre, c'est la

vie, la réussite, la prospérité », analyse-t-elle. Ses tableaux, natures mortes et paysages, elle les peint de mémoire. « Douchka peint, Fofana Minan est designer, Halima Ben Salem est très investie à la MPT et en dehors de la ville. Je me suis dit : pourquoi ne pas proposer à ces trois dames d'habiller l'agora ? Élise a donné son accord », ajoute Hamida Lassida, qui a en charge l'accueil à la MPT.

L'agora exposera du 15 novembre au 3 janvier une série de photographies réalisées par Marie Rouge lors de l'atelier cirque dirigé par Noémie Deumié, qui s'est déroulé en juillet dernier. Lors d'une interview, Marie Rouge expliquait : « La photographie est devenue une excuse pour faire des rencontres incroyables et découvrir des univers auxquels je n'aurais jamais eu accès. » L'univers de la MPT Youri-Gagarine s'est livré à elle avec plaisir. Et pour aller au bout de cette rencontre pleine de promesses tenues, les participantes photographiées ont pris une part active à la scénographie et ont sélectionné, parmi les quatre-vingts clichés proposés, ceux que le public découvrira. Leur parole, recueillie et transcrite, légendera les images pour témoigner de ces moments de plaisir partagé. ● JOËLLE CUVILLIEZ

À venir, du rire...

À la suite de l'exposition de Douchka et des photographies de l'atelier cirque prises par Marie Rouge, toutes sortes d'événements sont en cours de finalisation pour embellir le hall de la MPT. Durant le mois de décembre, l'association Remembreur présentera au public courneuvien « Éclats de rire ! 60 ans d'humour contre le racisme en France », une représentation des minorités ethniques dans l'humour depuis les

années 1960, de Fernand Raynaud à Jamel Debbouze et le stand-up, en passant par Coluche, Smaïn et Desproges. Cette exposition revient sur la place de la diversité et la dénonciation des discours racistes dans l'humour, popularisés dès les années 1960 par l'avènement de la télévision. L'année 2022 devrait débiter par une nouvelle exposition des œuvres de Douchka, qui envisage aussi de réaliser un défilé de mode. ● J. C.

À LIRE

Bande dessinée

La médiathèque John-Lennon, 9, avenue du Général-Leclerc, propose à ses lecteurs de découvrir *Peau d'homme*, d'Hubert et Zanzim. Une fable enlevée et subtile qui questionne notre rapport au genre à travers les aventures de Bianca, une demoiselle de bonne famille à l'époque de la Renaissance italienne. Avant de se marier, elle revêt une peau d'homme qui lui permet de visiter incognito le monde des hommes et d'apprendre à connaître son fiancé sous un autre jour. Mais, dans sa peau d'homme, Bianca s'affranchit aussi des limites imposées aux femmes et se libère...

PEAU D'HOMME, HUBERT ET ZANZIM, ÉDITIONS GLÉNAT.

À VOIR

Spectacle et conte

La Soupe Cie, en résidence à Houdremont, s'inspire de l'imagier *Romance*, réalisé par Blexbolex et publié aux chez Albin Michel Jeunesse, pour plonger les spectateurs et spectatrices, grands et petits, dans un univers qui fait la part belle à la musique, aux marionnettes et aux dessins. Ce conte initiatique nous invite à parcourir le chemin qui relie l'école à la maison et nous fait basculer dans le merveilleux.

JEUDI 25 ET VENDREDI 26 NOVEMBRE À 10H ET 14H30
CENTRE CULTUREL JEAN-HOUDREMONT
TARIF PLEIN COURNEUVIEN : 10 €
TARIF RÉDUIT : 6 €
À PARTIR DE 3 ANS

À DÉCOUVRIR

Secrets de végétaux

Le parc Georges-Valbon est plein de mystères qui ne demandent qu'à être résolus. Le temps d'une balade, découvrez les secrets des arbres et apprenez à les reconnaître sans leurs feuilles. Rendez-vous à la Maison Édouard-Glissant avec l'animatrice du parc.

DIMANCHE 14 NOVEMBRE DE 14H À 16H.
GRATUIT. INSCRIPTION OBLIGATOIRE
SUR : [HTTPS://BIT.LY/3BSQMM9](https://bit.ly/3BSQMM9)

À ENTENDRE

Derviche

Dans le cadre de la Nuit du cirque, un circassien danseur, manipulateur de cerceaux, et trois virtuoses – deux musiciens syriens (oud et percussions) et un clarinettiste français – nous entraînent dans un envoûtant voyage musical qui revisite la figure du derviche-tourneur.

SAMEDI 13 NOVEMBRE À 21H
CENTRE CULTUREL JEAN-HOUDREMONT
TARIF PLEIN COURNEUVIEN : 10 € ;
TARIF RÉDUIT : 6 €
À PARTIR DE 7 ANS

À FAIRE

À vélo ou à pied...



Pour rejoindre les berges du canal de l'Ourcq, il suffit d'emprunter l'avenue du Général-Leclerc (qui passe devant la piscine Béatrice-Hess). Le parcours permet de se balader à proximité des Grands Moulins, l'ancienne minoterie transformée en campus de l'Université Paris-Diderot, de découvrir des œuvres de street art, le parc de la Bergère à Bobigny et celui de la Poudrière à Sevan. Les plus intrépides pourront aller jusqu'à... Trilbardou, à 42 kilomètres, et s'offrir un marathon cycliste ou pédestre.



REGARDS SUR LA VILLE



«La photo a été prise au métro 8-mai-1945 : une surprise colorée, agréable et pleine de lumière, une architecture et un design nous rappelant Buren/Mondrian, pour un quartier bien vivant.»

@artdids

Envoyez-nous une photo, elle sera peut-être publiée dans *Regards*.

regards@ville-la-courneuve.fr

Via Facebook : La Courneuve – Page officielle de la ville.

Du sommeil et des hommes

Nous sommes de l'étoffe dont sont faits les rêves et notre petite vie est entourée de sommeil», a écrit Shakespeare dans *La Tempête*. Dans *Bijou bijou, te réveille pas surtout*, dernière création de Philippe Dorin et Sylviane Fortuny, le sommeil est aussi au cœur de la narration. Le spectacle commence dans des applaudissements nourris. Ivre de ces acclamations, un jeune homme qui attend son heure et se berce d'illusions s'écroule, endormi, sur scène. Ses camarades vont l'accompagner dans ses songes, inspirés comme des fées qui se pencheraient sur le berceau de la Belle au bois dormant.

Bijou bijou, te réveille pas surtout revient sur le temps de l'adolescence, qui alterne tempêtes intérieures et état d'hibernation, temps où l'existence peut ressembler à un rêve éveillé dans lequel règneraient désordre et confusion.

Car au centre de la scène, un couteau attend l'heure du crime. L'encre d'une scène d'amour, écrite sur un coin de table, n'est pas encore sèche. Crime ou amour? La compagnie Pour ainsi dire pose la question : comment cheminer dans le temps du sommeil pour trouver un sens à la vie au réveil? Doit-on attendre endormi que le rêve s'accomplisse? ● JOËLLE CUVILLIEZ



VENDREDI 19 NOVEMBRE, À 14H30 ET 19H
AU CENTRE CULTUREL JEAN-HOUDREMONT
TARIF PLEIN COURNEUVIEN : 10 € ; TARIF RÉDUIT : 6 €
SPECTACLE ENFANTS, À PARTIR DE 9 ANS

inVitée du mOis



Sylviane Fortuny

Cofondatrice de la compagnie Pour ainsi dire avec l'auteur Philippe Dorin, elle a mis en scène son texte *Bijou bijou, te réveille pas surtout** et se réjouit que le spectacle voie enfin le jour.

Regards: D'où vient le nom de votre compagnie?

Sylviane Fortuny: Dans *Les Oiseaux*, du très grand auteur norvégien Tarjei Vesaas, Mattis, le personnage principal, est un esprit simple qui a tendance à répéter «pour ainsi dire». Nous nous en sommes inspirés. Pour nous aussi, Pour ainsi dire, c'est notre manière de dire.

R.: Vous ne travaillez que pour le jeune public?

S. F.: Il y a très peu de textes d'auteur dans le théâtre jeune public. Nos références, ce sont les contes. Andersen, Perrault, Grimm ont une langue extraordinaire. Les enfants n'ont pas forcément la connaissance de tous les mots qu'ils utilisent mais ils comprennent. Le théâtre jeune public n'est pas un art en réduction, c'est un art qui s'adresse à tous, grands et petits doivent y trouver leur compte, même si c'est à des niveaux différents. Je travaille pour des enfants que je nourris à ma manière afin qu'ils deviennent des adultes et pour les adultes qui les accompagnent.

R.: On dit qu'il y a un lien entre vos spectacles...

S. F.: Nous construisons chaque spectacle à partir des traces du précédent. Dans *L'hiver, quatre chiens mordent mes pieds et mes mains*, un homme sur scène peignait sur la robe blanche de sa femme. À la fin des représentations, nous avions plus de cent cinquante robes peintes. C'était très beau. Nous nous sommes dit que nous allions inventer une histoire avec une immense armoire imaginaire. Philippe a alors écrit *Abeille, habillez-moi de vous*. De la même manière, *Bijou bijou, te réveille pas surtout* est la suite de *Le chat n'a que faire des souris mortes*. À la fin de ce spectacle, un garçon brisait une guitare. Nous nous sommes demandé comment reconstruire quelque chose sur cette centaine de guitares brisées. Nous avons imaginé un jeune homme en colère qui entre en scène et détruit tout ce qui lui tombe sous la main, puis qui s'endort.

R.: Quand avez-vous commencé *Bijou, bijou, te réveille pas surtout*?

S. F.: Au début du confinement. Tout s'endormait pour nous. L'histoire est celle de comédiens prisonniers d'un théâtre. Ils ont du temps... Je suis ravie que la première se joue enfin à La Courneuve après dix-huit mois... de sommeil!

● PROPOS RECUEILLIS PAR JOËLLE CUVILLIEZ

* *Bijou bijou, te réveille pas surtout*, éd. L'École des loisirs, 6,5€.

à ne pas manQuer

théâtre

Petites Histoires de la démesure

La dernière création de la metteure en scène Géraldine Szajman s'inspire de deux mythes des *Métamorphoses* d'Ovide, celui du roi Midas qui voulait que tout se transforme en or et celui du roi Érysichthon, qui mangeait tout ce qu'il trouvait.

Si le prochain spectacle théâtral et sonore de la compagnie Les Enfants du Paradis s'inspire des *Métamorphoses* d'Ovide, un monument de la littérature écrit en l'an 1 ou 2 de notre ère, il est d'une actualité criante. Car il y est question d'excès et d'avidité.

Le premier mythe des *Petites Histoires de la démesure* met en scène Érysichthon, roi de Thessalie, qui ordonne à ses serviteurs d'abattre le plus grand arbre de son domaine. Ceux-ci n'osant porter les coups de hache, le roi décide de le couper de ses propres mains. Pour ce crime porté à Déméter, déesse de l'agriculture et des moissons, il sera maudit par la Faim. Ayant mangé tout ce que conservait son royaume, Érysichthon finit par se dévorer lui-même.

Il est tout autant question d'excès et d'avidité dans le second mythe choisi par la metteure en scène Géraldine Szajman, celui de Midas, roi de Phrygie. Pour avoir rendu service au dieu Dionysos, celui-ci le remercie en lui accordant un vœu. Midas souhaite que tout ce qu'il touche se transforme en or. Mais ce don se révèle bien vite destructeur car tous ses proches, à peine effleurés, se transforment aussitôt en statue dorée.

Un spectacle comme un hymne à la sobriété, qui dénonce la façon dont l'humain abuse de son pouvoir destructeur... ● JOËLLE CUVILLIEZ



LES LUNDIS 15 ET 22 NOVEMBRE, À 18H
À LA COMÈTE, 21, AVENUE GABRIEL-PÉRI
ENTRÉE LIBRE SUR RÉSERVATION:
LACOMETE@VILLE-LA-COURNEUVE.FR
CRÉATION TOUT PUBLIC, À PARTIR DE 7 ANS

concert

6 novembre > Brasserie Neofelis

En avant la musique !

C'est nouveau ! Des concerts seront régulièrement programmés dans ce lieu. Le 6 novembre, place à Alexandre Puechavy et Barthélemy Seyer, du groupe Not in the Book.

20, RUE JULES-FERRY, À 20H.

concert

20 novembre > Brasserie Neofelis

Des airs de rock et de samba

Retrouvez Lara Kelly, auteure-compositrice-interprète brésilienne. Dans sa musique, on peut deviner de lointaines influences de chants religieux, de chansons populaires des années 30, mais aussi du rock, de la samba... Elle sera accompagnée de Fabrice Thompson à la voix et aux percussions.

20, RUE JULES-FERRY, À 20H.

exposition/performances

Jusqu'au 18 décembre > Aubervilliers

Les samedis des Quatre-Chemins

Les Laboratoires d'Aubervilliers proposent une exposition à ciel ouvert dans le quartier des Quatre-Chemins. Tous les samedis, un programme spécial de performances, rencontres et projections de la Cinémathèque idéale des banlieues du monde se décline aux Laboratoires et dans les rues du quartier.

WWW.LESLABORATOIRES.ORG/PROJET/PAR-QUATRE-CHEMINS/PAR-QUATRE-CHEMINS
QUARTIER DES QUATRE-CHEMINS, TOUS LES SAMEDIS À PARTIR DE 14H.

exposition

Jusqu'au 30 juin > Aubervilliers

« La Vie HLM »

L'exposition « La Vie HLM » raconte l'histoire des quartiers populaires des habitant-e-s de la barre d'immeubles Charles Groppe, de 1950 à 2000. Elle s'appuie sur quatre familles originaires des lieux qui, pour l'occasion, ont ouvert leurs archives et répondu à des entretiens.

CITÉ ÉMILE-DUBOIS. RÉSERVATION : AMULOP.ORG

Coupon à détacher

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

TÉL.

NOMBRE DE PLACES (2 maximum)

Rendez-vous au guichet du Centre culturel Jean-Houdremont avec ce coupon.

La Courneuve vous fait sortir !

5x2 places offertes pour le spectacle *Bijou bijou*, te réveille pas surtout de la compagnie Pour ainsi dire au centre Jean-Houdremont.

